

JULIETTE COSMAO — NOÉMIE MOSER — MAYLIS OURY — ALICIA SCHMITT — AUDREY TRAN

VOGUE

À L'ÂME



VOGUE À L'ÂME

Il était une fois... dans un pays vraiment pas lointain.



Quatre amies.



Elles regardent leur complexe dans la caméra de leur téléphone.



Convaincues qu'ils existent vraiment.
Quand soudain...

Une influenceuse apparaît et vend les mérites d'une boutique qui leur permettra de devenir aussi belle qu'elle.



Eh ! Tu veux être aussi belle que moi ? Va chez « Perfection shop » !



À la sortie de la boutique « Perfection Shop », elles sont parées de leurs artifices.

PERFECTION SHOP





Elles défilent, sûres d'elles, dans les rues de la ville.



Subjuguées par leur beauté, elles improvisent une séance photo.



Les quatre amies s'admirent et se prennent en selfie sans cesse.



Quand soudain, une terrible bourrasque de vent emporte tous leurs artifices.



Elles se précipitent alors et tentent tant bien que mal de les récupérer.





Avec difficulté, elles essaient de les recoller.



Dépitées, elles retournent s'asseoir et scrolent à nouveau sur les réseaux sociaux.

D'un coup, l'influenceuse réapparaît !



Elles se regardent, désespérées. Un cercle vicieux prend vie.





Quatre amies, assises sur un banc, visionnent leurs complexes à travers leurs téléphones. Soudain, une influenceuse au visage exagérément botoxé surgit sur leurs écrans et leur vante les mérites d'une boutique nommée « Perfection Shop », où l'on peut acheter tous les artifices nécessaires pour atteindre une beauté semblable à la sienne.

Sans réfléchir, les amies se précipitent vers cette boutique. Fascinées par la vitrine, elles y entrent et en ressortent métamorphosées. Elles parquent dans la rue, multipliant les selfies, jusqu'à ce qu'une bourrasque emporte leurs artifices : lèvres, cils, sourcils et ongles se détachent.

Malgré leurs efforts désespérés pour tout recoller, elles échouent. Abattues, elles retournent s'asseoir sur le banc et consultent de nouveau leur téléphone. L'influenceuse réapparaît alors, mais cette fois, elle fait l'éloge du naturel, annonçant ainsi un cycle sans fin.